

# Um, dois, très, quatre... boum(ba)!

**FRI-SON** • Soulfly, le groupe de Max Cavalera, était à Fribourg jeudi soir. Avec les Fribourgeois de Mesmerised en première partie.

MARC-ROLAND ZOELLIG

C'est entendu: Max Cavalera ne fait pas l'unanimité chez les métalleux de tout poil (pour ne pas parler des auditeurs d'Option Musique). L'ours mal léché de Belo Horizonte en agace même plus d'un avec son jeu monolithique, à peu près aussi varié que le vrombissement d'un moteur de tronçonneuse poussé au taquet.



Pour tout dire, de mauvais esprits se demandent carrément si sa guitare est vraiment branchée pendant ses prestations, à le voir gratter sans cesse la même corde, sa main gauche plus souvent en l'air que sur le manche. Mais Max est un showman devant l'éternel. Ça, personne ne peut le lui enlever. Et ce n'est pas le petit millier de spectateurs ayant assisté au concert de son groupe Soulfly, jeudi soir à Fri-Son, qui hurlera le contraire.

Après une entrée en matière un peu speedée et teintée de rouge sang («Blood Fire War Hate», tiré du dernier album), le concert a vraiment décollé avec «Sanctuary», le morceau suivant. Précisons que décoller est ici à prendre au pied de la lettre, puisqu'il a très vite fallu lutter pour conserver sa place dans une salle transformée en pogo géant jusque devant la régie. La faute à un répertoire efficace – si ce n'est musicalement transcendant – qui fonctionne selon un schéma très simple: Cavalera crie «Um, dois, très, quatre!», et sa section rythmique envoie la sauce... Très concluant sur des titres bien bourrins comme «Seek'n'Strike». Laisant le gros du boulot guitaristique à l'excellent Marc Rizzo, sorte de mariachi supersonique branché sur courant alternatif qui compense plus que largement les carences de son mentor, Max s'est fait plaisir en revisitant la glorieuse époque de Sepultura: «Refuse/Resist» et bien évidemment «Roots» – en rappel – figuraient en bonne place sur la setlist, le groupe s'autorisant au passage une petite digression en forme d'hommage en y incorporant quelques riffs de «Raining Blood» de Slayer. Pour ceux qui avaient déjà entendu Soulfly à Rock Oz'Arènes cet été, une chose est désormais certaine: le style du groupe se marie bien mieux avec l'ambiance d'étuve de Fri-Son qu'avec le blême petit matin broyard...

La première partie de la soirée était assurée par Mesmerised, formation phare de la scène thrash fribourgeoise. Profitant à fond de l'occasion exceptionnelle qui lui était donnée, le power trio a fort bien tenu son rôle, que ce soit dans un registre rapide ou mid-tempo («The Law of the Strongest», très bon). Complétant l'affiche de cette soirée métallique, les Américains d'Incite ont fait la démonstration de leur style percutant mais manquant un peu d'originalité. A mi-chemin entre Sepultura (ça tombait bien...) et DevilDriver, il se distingue surtout par son chanteur énervé, qui aime jouer les durs en parsemant son champ lexical de mots débutant par «f» et s'achevant par «uck». C'est aussi ça, l'école Cavalera...!

Max Cavalera jeudi soir à Fribourg: une autre idée du Brésil.  
VINCENT MURITH

AGGLOMÉRATION BULLOISE

## Les TPF commandent cinq bus urbains

CLAUDINE DUBOIS

Les Transports publics fribourgeois veulent acquérir cinq bus diesel urbains, en prévision de la desserte en transports de l'agglomération bulloise par l'association de communes Mobul, dès décembre 2009. Ils ont porté leur choix sur le même type de véhicules qu'ils ont déjà mis en service en 2007 sur le réseau urbain de Fribourg, achetés à l'entreprise EvoBus, à Klotten, soit des Mercedes-Benz Citaro.

La commande, qui sera confirmée lorsque Mobul aura confié le mandat de prestations aux TPF, repose sur quatre bus de 12 mètres et un bus articulé de 18 m. 2 mio de francs seront investis dans l'opération.

Pour l'achat des six premiers véhicules, en 2007, les TPF avaient procédé à un appel d'offres par voie de soumission publique. Cette fois, ils ont opté pour un achat de gré à gré, en négociant uniquement avec EvoBus, ainsi que l'entreprise

le précise dans la «Feuille officielle» d'hier.

La procédure de gré à gré est prévue dans le Règlement sur les marchés publics du 28 avril 1998 à une série de conditions. En font partie les prestations achetées auprès du soumissionnaire initial et destinées à «remplacer, à compléter ou à accroître des prestations existantes, étant donné que l'interchangeabilité avec du matériel ou des services existants ne peut être garantie que de cette façon» (art. 9, l.7).

Dans leur annonce d'adjudication, les TPF expliquent en effet «qu'un changement de type de véhicule rendrait impossible toute interchangeabilité avec le matériel roulant urbain existant». Une nouvelle formation et des coûts supplémentaires en résulteraient également.

La décision de procéder de gré à gré prise par les TPF peut toutefois faire l'objet d'un recours à la Cour administrative du Tribunal cantonal. I

DRAME DE MILAN

## Le conducteur sera jugé pour homicide volontaire

Le conducteur d'une voiture suisse qui avait provoqué une collision avec un tram en février 2008 à Milan comparaitra devant un tribunal de cette ville. L'homme, un double ressortissant italo-suisse domicilié à Matran sera jugé le 6 mai.

Le Ministère public de Milan l'accuse d'homicide volontaire et de lésions corporelles. Agé de 38 ans au moment des faits, l'automobiliste, un agent de footballeurs professionnels, avait provoqué un accident mortel, le 14 février 2008 en plein centre de Milan. Alors qu'il tentait de dépasser un

bus pour circuler dans la voie réservée aux transports publics, l'homme avait frôlé le bus qui l'avait poussé contre un tram arrivant en sens inverse. Une femme de 52 ans avait perdu la vie et 26 autres personnes avaient été blessées, dont quatre très grièvement. Une passagère avait dû être amputée d'une jambe.

L'homme incarcéré préventivement juste après la collision n'avait pas d'alcool dans le sang. Il avait reconnu sa responsabilité dans la collision et proposé d'indemniser les victimes. ATS

MÉMENTO

> PERMANENCE ÉDUCATIVE Maternité (Hôpital cantonal, étage D), lundi 10-12 h. Education familiale 026 321 48 70.

EN BREF

### UNIVERSITÉ Fribot cherche encore des robots

Envie de participer à un concours de robotique? Les inscriptions pour Fribot, la compétition qui réunit chaque année à Fribourg des passionnés de cette discipline à la fois scientifique et ludique, sont encore ouvertes jusqu'au 28 février. Les équipes de quatre personnes auront pour objectif de construire et de programmer (en langage Java) un robot chargé d'accomplir une tâche divulguée au dernier moment par les organisateurs. Aucune préparation ni connaissance préalable ne sont requises, mais le plaisir est garanti, assurent-ils. L'inscription coûte 10 fr. par personne, et la compétition se déroulera le 2 mai 2009 à l'Université Péroles 2. MRZ

Infos et inscriptions sur [www.fribot.org](http://www.fribot.org)

CRITIQUE

## Le cor, hier et aujourd'hui

**FRIBOURG** • Jeudi soir à l'aula de l'Université, Olivier Darbellay a créé «Mana», un concerto pour cor qu'a composé son père.

BENJAMIN ILSCHNER

Dans le programme de concert, Jean-Luc Darbellay, auteur du concerto pour cor «Mana», rappelle que «les solistes capables d'assumer les difficultés inhérentes à l'écriture contemporaine sont très rares».

Une mise en garde aussi pour les oreilles des auditeurs? L'inquiétude n'a pas duré: les commentaires édifiants qu'il a adressés au public, jeudi soir à l'aula de l'Université de Fribourg, ont d'emblée rendu cette écriture moins redoutée. Quant au défi du soliste, c'est son fils Olivier Darbellay qui l'a relevé haut la main. Pour la plupart, l'île de Pâques

musique livre ce bout de terre lointain à la portée de l'imagination: des sons et résonances d'une grande profondeur évoquent les statues aussi monumentales que mystérieuses dressées face au Pacifique.

Alors que l'Orchestre symphonique de Bienne dépeint l'agitation des éléments naturels, le cor solo semble axé sur un registre plus spirituel. Tantôt placide, tantôt virtuose, il enchaîne des effets parfois extrêmement opposés: ici, une attaque cuivrée surgit du registre aigu. Là, un roucoulement grave fait écho aux interventions des percussions, section particulièrement variée et surprenante.

ment la barque sans perdre le nord, inspirant à l'ensemble orchestral une assurance et une vivacité précieuses.

Aussi sensible et alerte dans la «Symphonie N° 2» de Schumann que dans cette création de «Mana», l'orchestre était encore sur la réserve dans l'ouverture «Faust» de Ludwig Sophr. Le mordant et l'humour de Mozart l'ont ensuite aidé à bâtir, à effectif réduit, une interprétation bien moins scolaire du «Concerto N° 2» pour cor.

Un morceau de bravoure qu'Olivier Darbellay a brillamment restitué, révélant à travers un bis de Rossini les nuances frappantes entre



9 Quel sera le slogan de la prochaine campagne électorale du préfet Jean-Claude Cornu? (PHOTO ALAIN WICHT)

- A) «C'est quand même moi qui ai été le premier préfet noir du canton»
- B) «Pour Cornu, bourrez AUSSI les urnes!»
- C) «Votez Jean-Claude Cornu, vous ne roulez pas pour un bleu»
- D) «Yes, we canettes!»

PUBLICITÉ



**CHEMINS DE FER DU KAESERBERG**

Pour votre visite aux Chemins de fer miniatures du Kaeserberg, la réservation et l'achat de votre billet se font uniquement via le site [www.kaeserberg.ch](http://www.kaeserberg.ch)

Merci d'y penser!